

L'impérialisme colonial

Algérie française et Congo belge

INTRODUCTION

Compétence n°1 : Élaborer une problématique. Repérez les questions suscitées par ces documents (1-3) sur la colonisation de l'Afrique et essayez de dégager une problématique en élaborant plusieurs questions de recherche pertinentes.

Doc. 1. La conquête de l'Afrique : le temps de l'incubation et la course au partage

Écoutez et observez attentivement les cartes montrées en classe. Reprenez-en les idées principales dans votre cahier.

Doc. 2. Couverture d'un cahier scolaire



*Couverture d'un cahier scolaire vers 1900.
Les deux personnages coiffés d'un chapeau et tenant des drapeaux à fleurs de lys rappellent les conquêtes coloniales de l'époque moderne*

Doc. 3. La colonisation



Construction d'une voie ferrée au Dahomey en 1900

Les causes de la colonisation

Doc. 4. Les mouvements de population

Écoutez et observez la carte montrée en classe et notez dans votre cahier les idées principales.

Doc. 5. La colonisation vue par Jules Ferry

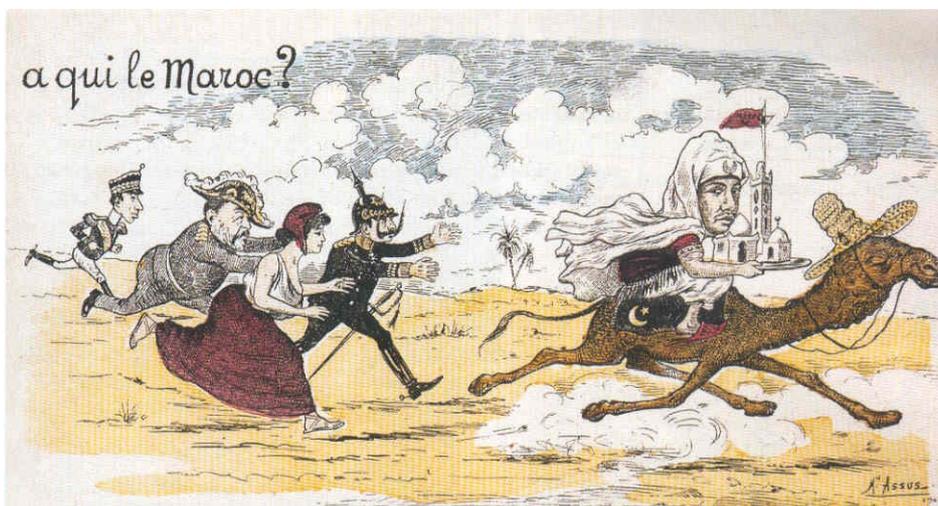
La première forme de colonisation, c'est celle qui offre un asile et du travail aux habitants des pays dont la population augmente. Il y a une autre forme de colonisation qui s'adapte bien aux pays riches qui ont un superflu de capitaux ou un excédent de produits. Les colonies sont un placement de capitaux des plus avantageux. La fondation d'une colonie, c'est la création d'un débouché, or ce qui manque de plus en plus à notre grande industrie, ce sont des débouchés. Il y a un autre aspect de la colonisation, c'est le côté humanitaire et civilisateur de la question. Les races supérieures ont le devoir de civiliser les races inférieures. Il faut aussi rappeler qu'une marine comme la nôtre ne peut pas se passer, sur la surface des mers, d'abris solides et de centre de ravitaillement. Enfin, si la France veut rester un grand pays, alors qu'elle porte partout où elle le peut sa langue, ses moeurs, son drapeau, ses armes et son génie.

D'après JULES FERRY, *Discours à la Chambre des députés*, 1885

Exercices : Compétence n°2 – Analyser et critiquer les documents 2, 4 et 5. Quel lien peut-on faire entre ces documents ? Soulignez les passages dans le document 5 qui permettent de faire ce lien. Expliquez ensuite quels sont les causes de la colonisation ?

Les conséquences de cette expansion

Doc. 6. A qui le Maroc ?



Les rivalités à propos du Maroc - Dessin humoristique de presse sur la question du Maroc en 1906. Le roi d'Espagne (Alphonse XIII), le roi d'Angleterre (Édouard VII), l'empereur d'Allemagne (Guillaume II) et la France poursuivent le sultan du Maroc.

Exercices : Compétence n°2 – Analyser et critiquer ce document. Quels pays poursuivent le sultan du Maroc ? Quelle situation le dessinateur a-t-il voulu illustrer ici ?

LA COLONISATION DE L'ALGÉRIE

Chronologie de la colonisation

La conquête

- III^e s. acn** Massinissa unifie les royaumes numides (berbères) des Massyles et des Massaesytes et fait de Cirta (Constantine) sa capitale.
- 347** Les tribus berbères insurgées s'allient aux donatistes, une secte chrétienne opposée à Rome.
- 711** Les Arabes sont maîtres de l'ensemble du Maghreb, qui devient une province omeyyade. Les populations se convertissent à l'islam.
- 911** Destruction du royaume berbère de Tahert (région d'Oran) par les armées fatimides.
- 1453** Prise de Constantinople par les Ottomans.
- 1587** L'Algérie devient une régence dépendant de l'Empire ottoman.
- 1804-1827** Soulèvements tribaux et confrériques à travers toute l'Algérie.
- 1827** Le 29 avril, à la suite d'une dispute au sujet d'une dette française impayée, le dey d'Alger convoque le consul de France. Crise diplomatique franco-algérienne.
- 1830** Les troupes françaises débarquent à Siddi-Ferruch le 14 juin. Après la prise d'Alger, le 5 juillet, le dey Hussein Khodja signe la capitulation.
- 1832** En novembre, l'émir Abd El-Kader proclame le djihad contre les Français.
- 1837** La France reconnaît par le traité de la Tafna, signé le 30 mai, la souveraineté d'Abd El-Kader sur les deux tiers de l'Algérie. Elle conserve toutefois plusieurs « possessions », dont Alger, Blida et Oran. Le 13 octobre, les troupes françaises s'emparent de Constantine.
- 1843** Prise de la smalah d'Abd El-Kader par le duc d'Aumale, en mai, et massacres de populations civiles par les Français.
- 1847** Abd El-Kader se rend le 23 décembre.
- 1848** L'Algérie est officiellement proclamée « territoire français » le 12 novembre.

La « francisation »

- 1850-1870** Insurrections dans les Aurès et en Kabylie, réprimées dans le sang. La famine ravage l'Algérie entre 1866 et 1868.
- 1871** Début de la révolte kabyle des frères Mokrani, en mars, contre les projets de confiscation des terres. Mokrani est tué le 5 mai. Près de 500 000 hectares de terres sont confisqués et attribués aux colons.
- 1881** Jules Ferry fait adopter en juin le code de l'indigénat, qui instaure un régime juridique spécial pour les Algériens de confession musulmane. L'Algérie est entièrement intégrée à la France par le « système des rattachements ».
- 1889** La loi du 26 juin accorde la nationalité française à tous les descendants d'Européens présents en Algérie, mais pas aux musulmans.
- 1912** Les musulmans sont astreints au service militaire en vertu de décrets promulgués en janvier.
- 1914-1918** Sur les 173 000 soldats appelés et engagés d'Algérie, 25 000 Algériens musulmans et 22 000 Européens sont tués au cours de la première guerre mondiale.
- 1916** Soulèvements dans la région de Constantine.

- 1926** Création, le 20 juin à Paris, de l'Etoile nordafricaine (ENA), dont Ahmed Messali (Messali Hadj) est élu secrétaire général. Le mouvement, qui réclame l'« *indépendance de l'Afrique du Nord* », sera interdit en 1929.
- 1933** Messali Hadj reconstitue l'Etoile nord-africaine, qui sera à nouveau dissoute en 1937 par le gouvernement du Front populaire.
- 1936** En novembre, le projet Blum-Viollette sur l'octroi de la pleine citoyenneté française à une élite de 21 000 Algériens musulmans est refusé par les colons et par les indépendantistes.
- 1943** Ferhat Abbas présente en mai le *Manifeste du peuple algérien*, qui revendique l'égalité totale entre musulmans et Européens d'Algérie. Le texte est rejeté par le Comité français de la libération nationale (CFLN), formé à Alger le 3 juin. En décembre, le général de Gaulle annonce dans un discours prononcé à Constantine une série de réformes concernant les droits civiques des Algériens.

La guerre d'Algérie

- 1945** Le 8 mai, la répression d'émeutes insurrectionnelles au cours desquelles une centaine d'Européens sont tués fait plusieurs milliers de morts (entre 15 000 et 45 000 selon les estimations) parmi les Algériens dans les régions de Sétif, Guelma et Kherrata.
- 1954** En avril, un groupe de militants du PPA déterminés à entrer dans la lutte armée en constituant un front commun créent le Comité révolutionnaire pour l'unité et l'action (CRUA), transformé en Front de libération nationale (FLN) le 1er novembre : début de la guerre d'indépendance algérienne. En décembre, les partisans de Messali Hadj créent le Mouvement national algérien (MNA).

Source : *Le Monde diplomatique en ligne*, Dossier « Colonialisme »,
O. PIRONET, Algérie – Chronologie historique, avril 2006 (extraits)

Vidéo sur la conquête et la colonisation de l'Algérie

Diffusion du reportage de J.-CL. GUIDICELLI et V. ADOUTTE, *Les trois couleurs de l'Empire*, 2001, une coproduction Arte France et Riff International Productions, diffusé dans le cadre des Mercredis de l'histoire (mercredi 1er février 2006).

Répondez aux questionnaires fournis en annexe.

LE CONGO BELGE

Lecture du texte fourni en annexe sur *La difficile Histoire du temps colonial*

Breve chronologie de la colonisation

La période précoloniale

- 1482** Le navigateur portugais Diego Cam découvre l'embouchure du Congo.
- 1491** Arrivée des premiers missionnaires.
- 1815** Expédition scientifique anglaise à l'embouchure du Congo. Le chef de l'expédition meurt après avoir dépassé les premières cataractes.
- 1865** 17 décembre : Léopold II monte sur le trône de Belgique.
- 1874-1877** Traversée de l'Afrique par Stanley, de Bagamoyo à Boma.
- 1876** 12 septembre : Première réunion de la Conférence Internationale de Géographie de Bruxelles.
14 septembre : Création de l'Association Internationale Africaine (A.I.A.).
- 1877-1880** Quatre expéditions belges partent successivement de la côte orientale de l'Afrique.

La période coloniale

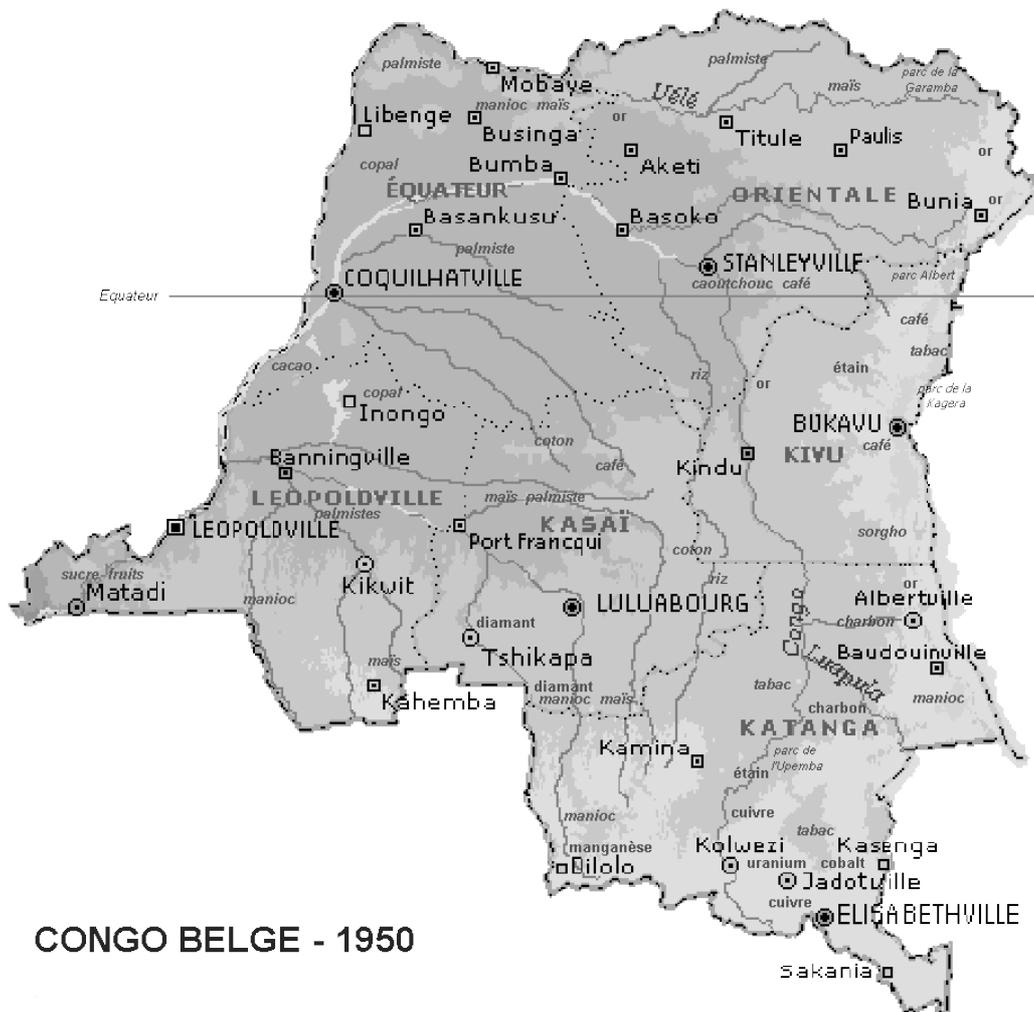
- 1885** 26 février : Clôture de la Conférence de Berlin et adoption de l'Acte général.
1er juillet : Proclamation officielle de l'Etat indépendant du Congo.
- 1889** 2 août : Par testament, Léopold II cède le Congo à la Belgique.
- 1898** 6 juillet : Inauguration du chemin de fer Matadi-Léopoldville.
- 1906** Création de la « Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga » et de la « Société internationale forestière et minière ».
- 1908** 20 août : Le Parlement belge vote l'annexion du Congo.
18 octobre : Charte coloniale belge.
- 1911** 14 avril : Création d'une S.A. des « Huileries du Congo belge » (H.C.B.) ;
30 juin : première coulée de cuivre à Elisabethville.
- 1913** Création à Buta de la première « école pour fils de chefs » ; les termes « cités indigènes » et « centres extracoutumiers » apparaissent pour désigner les quartiers des Congolais travaillant pour les Blancs
- 1918** 8 janvier : Ordonnance interdisant aux Noirs de circuler dans les circonscriptions urbaines et dans certaines agglomérations européennes entre 21h30 et 4h. ;
16 juillet : Décret imposant la séparation des races dans les villes.
- 1922** Une commission constituée par le ministre libéral des colonies Louis Franck précise que, dans le système d'enseignement colonial, l'éducation doit primer sur l'instruction.
- 1930** Première version du « Tintin au Congo » de Hergé ; premières grèves des marins africains.
- 1931** la révolte des Pende du Kwango se solde par plus d'un demi-millier de morts parmi les révoltés contre les méthodes de recrutement musclées des Huileries du Congo belge.
- 1934** 14 septembre : Pierre Ryckmans, Gouverneur général ; il écrit : « *La colonie a fait appel, pour assurer le service de l'enseignement élémentaire, au dévouement des missions*

nationales. Avec des subsides très modestes - un peu plus de huit millions - 350.000 petits noirs fréquentent les écoles primaires. Résultat prodigieux, que toutes les colonies nous envient. »

- 1937** Début de la construction de camps de relégation et de colonies pénitentiaires.
- 1946** Apparition des premières écoles laïques, réservées aux seuls Blancs ; deuxième version, en couleurs, de « Tintin au Congo ».
- 1955** mai-juin : Voyage du Roi Baudouin (« Bwana Kitoko », le Beau jeune homme) au Congo et au Ruanda-Urundi.

Vers l'indépendance

- 1957** Joseph Désiré Mobutu, ancien de la Force publique, devient collaborateur du quotidien libéral de Léopoldville « L'Avenir » ; premières élections municipales.
- 1958** 24 août : le général De Gaulle prononce à Brazzaville les phrases magiques « *l'indépendance, quiconque la voudra pourra la prendre aussitôt. La métropole ne s'y opposera pas.* »
10 octobre : création à Léopoldville du « Mouvement national congolais » (M.N.C.).
24 décembre : Le groupe de travail pour l'étude du problème politique du Congo belge, créé à Bruxelles en juillet, propose de s'engager dans la voie de l'émancipation politique du Congo.
- 1960** Proclamation de l'Indépendance à Léopoldville, discours du Roi Baudouin, du Président Joseph Kasa-Vubu et, inattendu, du Premier ministre Patrice Lumumba.



Brefs exposés de l'histoire du Congo belge

Doc. 7. Vision d'un manuel scolaire belge de 1889

Léopold II avait pressenti les avantages que la Belgique pourrait retirer, en prenant pied en Afrique, dans la région congolaise qui figurait en blanc sur les cartes géographiques de l'époque avec l'étiquette « terres inconnues ». En septembre 1876, il réunit à Bruxelles une conférence géographique internationale de savants, d'explorateurs et de géographes, qui avait pour but de rechercher les moyens d'explorer et de civiliser l'Afrique intérieure. Ainsi fut fondée l'Association internationale pour la civilisation et l'exploration de l'Afrique centrale (Association Internationale Africaine ou A.I.A.) : elle avait pour but d'explorer cette contrée, d'y abolir la traite des Noirs et d'y créer des stations commerciales. Des expéditions furent organisées qui, partant de Zanzibar, établirent des postes sur les bords du lac Tanganika.

Sur ces entrefaites, l'intérieur de l'Afrique venait d'être parcouru par Livingstone, missionnaire écossais, et par un explorateur américain d'origine anglaise, Henry Stanley. Ce dernier, au cours d'un voyage de 999 jours, venait d'opérer la première descente du fleuve Congo (ou Zaïre) jusqu'à son embouchure (1874-1877). Dès qu'il apprit le retour de Stanley en Europe, Léopold II chercha à s'assurer sa collaboration et fonda une société avec l'aide de plusieurs banquiers, le Comité d'études du Haut-Congo (1878). De 1879 à 1884, Stanley retourna en Afrique; il fit construire une route à travers les Monts de Cristal et mérita à cette occasion le nom de Boula-Matari (le briseur de rochers) que lui donnèrent les indigènes; il créa des stations le long du fleuve pour prendre possession effective du pays. Le Comité d'études du Haut Congo devint, en 1882, l'Association internationale du Congo. Après les découvertes, la question du Congo, dont les richesses étaient convoitées, passa à l'étape politique. Le Congrès de Berlin (1885), dont l'acte général fut signé par quatorze puissances, créa, reconnut et déclara neutre l'État indépendant du Congo, avec le roi Léopold comme souverain. Dès lors commence l'ère des prospections et de l'occupation : cartographes, géologues, ingénieurs des mines et agronomes dressent l'inventaire des ressources et délimitent les frontières tout en aidant à créer les premiers chemins de fer: le premier construit est celui qui relie Matadi à Léopoldville, à travers les monts de Cristal (1891-1898). En même temps, l'exploitation des immenses richesses du Congo (caoutchouc, or, étain, cuivre, diamant, ivoire) commence tandis que les missionnaires catholiques (Pères Blancs, Pères de Scheut notamment) et protestants (presbytériens, méthodistes) commencent l'évangélisation des populations fétichistes tout en luttant contre le cannibalisme et les maladies tropicales (maladie du sommeil, lèpre).

La pacification n'ira pas sans peine: il fallait, avant tout, empêcher les Arabes de traquer les Noirs et mettre fin à la traite des esclaves. La campagne arabe (1892-1894) se termine par une victoire totale.

Pour mettre en valeur l'immense territoire, il fallait faire face à des dépenses exceptionnelles : Léopold II ne disposait que de sa fortune et de celle de quelques financiers. Afin de couvrir les dépenses, l'État belge prête à l'État du Congo une somme de 25 millions (1890). Le Roi légua par testament, le Congo à la Belgique. C'est seulement en 1908 que le Parlement belge vote l'annexion du Congo qui devient ainsi une colonie belge (80 fois plus étendue que la Belgique).

Le pouvoir législatif est dévolu au roi: sur proposition du ministre des Colonies, il prend des décrets. Le Parlement belge vote le budget et contrôle les adjudications des travaux publics.

Le pouvoir exécutif est exercé par le roi, le Ministre des Colonies qui réside à Bruxelles et par le gouverneur général qui séjourne au Congo.

Le pouvoir judiciaire appartient à des tribunaux et cours d'appel, composés uniquement de Blancs (des tribunaux indigènes jugent les infractions légères et les contestations survenues entre les Noirs).

Texte extrait de D. GALLOY et F. HAYT, *De 1848 à 1918*, coll. « Du document à l'histoire, Bruxelles, 1989, p. 66;

Doc. 8. Vision d'un site internet contemporain

La période précoloniale

En 1482, les Portugais qui reconnurent l'embouchure du fleuve Congo révélèrent à l'Europe l'existence d'un « royaume de Kongo ». Durant des siècles, les Portugais limitèrent leur implantation à la région littorale, en Angola. Les véritables explorations ne débutèrent qu'à la fin du XVIII^e siècle, et c'est seulement

dans les années 1870 que les Européens, avec en tête sir Henry Morton Stanley, le premier à avoir parcouru l'ensemble du cours du fleuve Congo, levèrent le voile sur les terrae incognitae du continent noir.

Le roi des Belges, Léopold II, qui rêvait d'un empire en Afrique, créa en 1876 l'Association internationale du Congo (AIC), nom adopté en 1883, et chargea Stanley de mission. Au début des années 1880, celui-ci entra en rivalité avec Pierre Savorgnan de Brazza (au service de la France).

En 1881, le grand explorateur britannique remonta le fleuve Congo sur sa rive gauche et y établit la domination de l'AIC, en fondant, en l'honneur du roi des Belges, Léopoldville, à proximité du village de pêcheurs de Kinshasa. En 1885 fut créé par les puissances européennes réunies à la conférence de Berlin l'«Etat indépendant du Congo» (EIC), propriété personnelle du roi des Belges, Léopold II.

Le Congo léopoldien

Léopold II fit mater avec brutalité les nombreuses résistances. Sous le prétexte de lutter contre la traite des esclaves, les colonisateurs brisèrent les Etats des princes marchands. Mais les résistances se poursuivirent longtemps. Les Tétélas étaient toujours invaincus en 1907.

Quant à Kasongo Niembe, souverain du royaume luba, il demeura insaisissable jusqu'en 1917. Léopold II confia à des compagnies à charte le soin d'exploiter les richesses de la colonie : le caoutchouc et l'ivoire, principalement. Un décret de 1889 établit que les terres « vacantes » appartenaient de droit à l'Etat: dans une économie de chasse, de cueillette et de nomadisme agricole (culture sur brûlis), ce système retirait aux peuples leurs sources de revenus.

Des populations entières se trouvèrent donc contraintes de travailler pour le compte de l'EIC. L'impôt, le travail forcé, les mauvais traitements, les corvées, la répression souvent d'une brutalité inhumaine, les exactions commises par les compagnies ont valu à cette période de l'histoire de la République démocratique du Congo le nom de « temps des exterminations ».

En 1888, Léopold II créa une Force publique chargée de maintenir l'ordre. La convention signée par l'EIC et le Saint-Siège à Rome, en 1906, accorda aux missionnaires des concessions de terres qui leur permirent de vivre et, souvent, de s'enrichir.

La colonisation belge

En 1908, Léopold II, discrédité par les scandales soulevés en Belgique par la révélation des atrocités commises sous son autorité par les compagnies coloniales, fut contraint d'abandonner l'EIC à la Belgique.

Avec le Congo belge, l'exploitation coloniale, toujours dominée par de grandes sociétés agricoles ou minières, changea de nature. Les Belges, s'employant à effacer le système léopoldien, rétablirent la liberté de commerce en 1910 et supprimèrent le monopole du caoutchouc et de l'ivoire. L'exploitation des ressources minières connut un nouvel essor avec des entreprises comme l'UMHK (Union minière du Haut-Katanga) et la Société générale de Belgique.

Pendant la Première Guerre mondiale, la violation de la neutralité belge (en Europe), puis les incursions des Allemands dans le Kivu et à l'ouest du Tanganyika précipitèrent les Belges dans le conflit. Ils mobilisèrent 18.000 soldats, mais surtout 200.000 porteurs, qui participèrent à la conquête du Cameroun allemand, assistèrent les Britanniques de Rhodésie aux prises avec les forces allemandes du Tanganyika, et envahirent le Rwanda et le Burundi, puis le Tanganyika.

Caractérisée par un paternalisme caricatural, n'excluant pas une répression féroce de tout mouvement revendicatif, l'exploitation coloniale se poursuivit après le conflit. Le droit coutumier fut codifié et l'Administration renforcée. Les populations furent réparties en ethnies, la colonie divisée en provinces, districts et territoires ou secteurs. Une intense urbanisation entraîna la création de centres extracoutumiers dans les villes, confiés à des chefferies artificielles. La colonisation belge fut également marquée par la discrimination raciale. L'enseignement, presque en totalité confié à des instituts religieux, était limité au primaire, selon l'adage en vigueur « Pas d'élite, pas d'ennuis ! ». Seule une infime catégorie d'« évolués » avait quelques privilèges.

La colonie bénéficia d'une industrialisation peu importante mais qui, lors de l'indépendance (1960), lui donnait une certaine avance sur ses voisins : savonneries, margarineries, industries textiles, fabriques de chaussures, brasseries, briqueteries... Elle disposait également de 30 centrales hydroélectriques, d'un réseau ferroviaire (mis en place à partir de 1898), d'un réseau routier et de trois aéroports internationaux.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la colonie participa aux combats en Éthiopie. Certains soldats furent

ensuite envoyés en Extrême-Orient. Au Congo belge, les journées de corvée augmentèrent pour intensifier la production de minerai, de caoutchouc et d'huile de palme.

Entre 1945 et 1960, le Congo belge connut ainsi une période de réel développement économique. Plus de 100.000 Européens (Belges, Portugais, Grecs) géraient l'administration et les grands secteurs de l'économie. Après la guerre, les Belges demeurèrent longtemps hostiles à l'évolution de leurs colonies. En 1956, le professeur Van Bilsen publia un Plan de trente ans pour l'émancipation de l'Afrique belge. Le livre fit scandale. Pourtant, dès 1946, quelques syndicats furent autorisés, mais sous la surveillance étroite de l'Administration.

Vers l'indépendance

La liberté d'expression étant inexistante, l'opposition prit longtemps un tour religieux, sous l'égide d'Eglises syncrétiques: celle de Simon Kimbangu, à partir de 1921, celle de la Kitawala (Watchtower), à partir de 1923, parmi d'autres. Mais le paternalisme qui régissait les rapports entre Européens et Congolais ne résista pas à l'émancipation des populations indigènes.

Dans les années 1950, l'opposition se politisa. En 1956 parut le Manifeste de Conscience africaine, rédigé par un groupe d'« évolués » qui réclamait l'indépendance. L'exemple des colonies françaises qui, tels le Sénégal et, plus près, le Gabon, accédèrent à la souveraineté en 1960, entraîna rapidement le Congo belge dans la bourrasque d'une indépendance qui n'avait pas été préparée.

En 1957, l'Abako (Association des Bakongos), premier parti politique créé au Congo, remporta les élections municipales de Léopoldville. Un fait décisif se produisit le 4 janvier 1959: les habitants de la capitale déclenchèrent une émeute. Soudain conscients de l'inévitable, les Belges précipitèrent la décolonisation. Le 20 janvier 1960, une table ronde se réunit à Bruxelles pour organiser l'indépendance. Après des négociations bâclées, l'indépendance fut fixée au 30 juin 1960.

Texte provenant du site MEMO
http://www.memo.fr/Article.asp?ID=PAY_CON_000

Exercice : Relevez les principales différences entre ces deux versions de l'histoire du Congo belge. A propos du document 7, quel lien peut-on faire avec le texte lu en introduction ?

L'avis d'un historien

Lecture du texte de J. Stengers, *Congo : Mythes et réalités*, Louvain-la-Neuve, 1989, p. 180-204.

Doc. 9. La politique de Léopold II

a) *Ouvrir à la civilisation la seule partie du globe où elle n'a pas encore pénétré, percer les ténèbres qui enveloppent des populations entières, c'est si j'ose le dire, une croisade digne de ce siècle de progrès ...*

Extrait du discours inaugural de LÉOPOLD II à la Conférence Internationale de Géographie de Bruxelles, sept. 1876

b) *Il n'est que juste de rappeler que l'État du Congo a fait grand oeuvre, et que, par son administration, les cruautés des esclavagistes arabes ont cessé sur une étendue de plusieurs milliers de mètres carrés.*

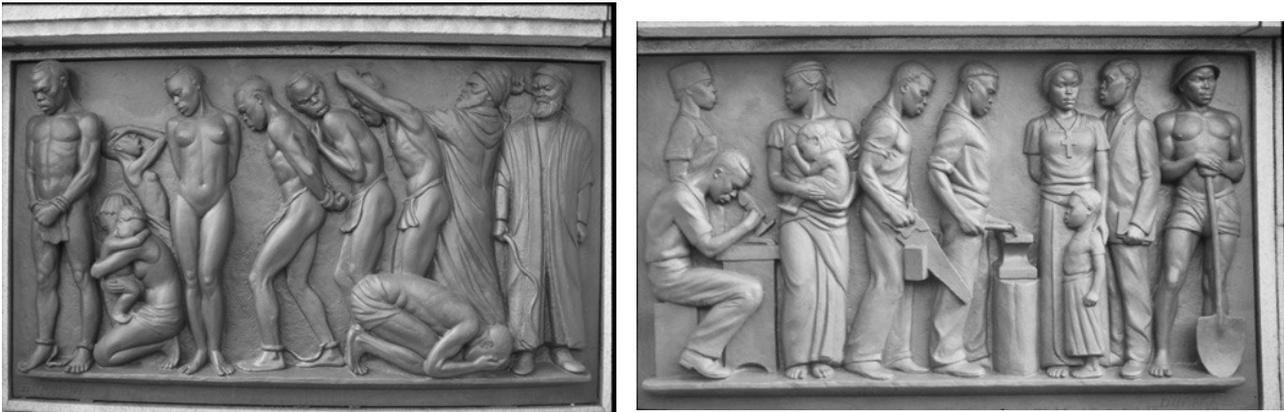
LORD CUZON, Déclaration à la Chambre des Communes, le 2 avril 1897

Doc. 10. Discours royal

Il y a trente ans à peine, on se montrait, sur le continent africain, un territoire immense, resté impénétrable, où l'esclavage entretenait une désolation. C'était une tache sur la carte du monde. Maintenant, la paix règne dans ce pays largement ouvert à la civilisation.

Discours du trône du roi ALBERT Ier, 1909

Doc. 11.



Bandeau du monument à Léopold II à Arlon. Inscription : *Érigé à l'initiative du cercle colonial arlonais. 17 06 51.*

Exercice : Comment le pouvoir royal belge justifie-t-il la colonisation ? Quel rapport peut-on établir entre le document 11 et le document 10 ?

Tintin au Congo

Exercice :

- 1) Lisez l'album *Tintin au Congo* d'Hergé dans sa version en couleur datant de 1946. Relevez les différentes scènes qui compose l'histoire et décrivez en quelques lignes la vision que l'Européen a du Congolais et du Congo à travers cet album.
- 2) Analyser attentivement les planches fournies en annexe (doc. 12). Relevez les principales différences qui existent entre les deux versions.

Doc. 12. Planches de l'album *Tintin au Congo* d'Hergé

1. planches extraites de la 1ère version parue en 1930/1
2. planches extraites de la 2ème version parue en 1946

Doc. 13. L'avis de Frédéric Soumois

Lecture du texte fourni en annexe : extrait de Fr. SOUMOIS, *Dossier Tintin : Sources, versions, thèmes, structures*, Bruxelles, 1987 , p. 36-37.

Frédéric SOUMOIS était rédacteur en chef adjoint d'« *Espace en libertés* », le journal du *Comité d'Action laïque*, et est actuellement journaliste au quotidien *Le Soir*. Il s'affuble lui-même du titre de « professeur ordinaire de la faculté de Tryphon Tournesol de Tintinologie ».

Doc. 14. L'avis de J. Kotek

Lecture du texte fourni en annexe : extrait de J. KOTEK, *Tintin : un mythe belge de remplacement*, dans A. MORELLI (Dir.), *Les grands mythes de l'Histoire de Belgique, de Flandre et de Wallonie*, Bruxelles, 1985, p. 281-284.